

Exposition Iris VAN HERPEN

Sculpting the senses

au Musée des Arts Décoratifs

(du 29-11-2023 au 28-04-2024)

*(un rappel en photos personnelles d'une très grande partie des œuvres présentée, hors vidéos)
Il y a peut-être quelques erreurs d'association photo/cartel ainsi que des manques de cartels*

Communiqué de presse :

Organisée au musée des Arts Décoratifs, du 29 novembre 2023 au 28 avril 2024, l'exposition « Iris van Herpen. Sculpting the Senses », rend hommage à l'une des créatrices de mode les plus visionnaires de sa génération. Pionnière dans l'usage des nouvelles technologies dans sa discipline, Iris van Herpen transgresse les normes conventionnelles du vêtement, ouverte tout autant aux savoir-faire traditionnels que prospectifs.

Allant du micro au macro, l'exposition interroge la place du corps dans l'espace, son rapport au vêtement et à son environnement, son avenir dans un monde en pleine mutation. Une sélection de plus de 100 pièces de haute couture réalisées par Iris van Herpen dialoguent avec des œuvres d'art contemporain, telles que celles de Philip Beesley, du Collectif Mé, Wim Delvoye, Rogan Brown, Kate MccGwire, Damien Jalet, Kohei Nawa, Casey Curran, Jacques Rougerie, ainsi que des créations de design de Neri Oxman, Ren Ri, Ferruccio Laviani et Tomáš Libertíny, et des pièces provenant des sciences naturelles comme des coraux ou des fossiles créant une résonance unique avec des pièces historiques. L'exposition est présentée dans les galeries de la mode Christine & Stephen A. Schwarzman dont le commissariat est assuré par Cloé Pitiot, conservatrice, et Louise Curtis, assistante de conservation, dans une scénographie signée par le Studio Nathalie Crinière.

Biographie :

Née en 1984, Iris van Herpen grandit dans le village de Wamel en osmose avec la nature et le monde du vivant qui sont, avec la danse classique et contemporaine qu'elle pratique intensivement dès son plus jeune âge, les éléments fondateurs de son rapport au corps

et au vêtement. Après une période formatrice auprès d'Alexander McQueen et de Claudy Jongstra elle fonde, en 2007 à Amsterdam, la Maison Iris van Herpen, qui allie les subtilités de l'artisanat avec l'esprit pionnier de l'innovation, décloisonnant et ouvrant sa pratique à une multitude de disciplines. Elle intègre, quatre ans plus tard, la Chambre Syndicale de la Haute couture à Paris. L'année 2010 marque un tournant dans sa carrière, lorsqu'elle présente sa première robe faite en impression 3D issue de la collection *Crystallization*, actuellement conservée par le musée des Arts décoratifs.

À l'instar de cette pièce iconique faite avec Daniel Widrig et l'entreprise Materialise, ses rencontres et ses collaborations deviennent de véritables moteurs créatifs. Consciente des problématiques de son temps, elle favorise depuis ces dernières années des méthodes de fabrication écoresponsables, comme en témoignent

certaines réalisations faites à partir de plastique recyclé ou de fèves de cacao imprimées en 3D. En 2012, le Groninger Museum lui consacre sa première grande exposition. Aujourd'hui, Iris van Herpen est reconnue à l'échelle internationale comme étant l'une des créatrices de mode les plus remarquées et les plus surprenantes de sa génération.

Célébrant son approche unique, cette rétrospective, qui s'articule autour de neuf thématiques recense l'essence même de son travail fusionnant mode, art contemporain, design et sciences. Le thème de l'eau et les origines du vivant, omniprésents dans l'œuvre de la créatrice, inaugure le parcours. Sa dernière collection *Carte Blanche*, mise à l'honneur dans cet espace en dialogue avec l'œuvre *Origins* de David Spriggs, invite littéralement le visiteur à se plonger dans l'univers aquatique de la créatrice. L'eau est aussi abordée à l'échelle de l'immensité de l'océan avec la vague du Collectif Mé. Un espace dévoile les milieux naturels invisibles à l'œil nu révélés déjà au XIX^e siècle par les planches de Ernst Haeckel ou encore par les modèles en verre exceptionnels de Léopold et Rudolf Blaschka. Des œuvres de Ren Ri et de Tomáš Libertíny, composées par des abeilles, viennent en regard de la fragilité de celles en papier de Rogan Brown.

Le thème du squelette est inauguré par la robe *Skeleton* faisant écho au squelette hybride d'une œuvre de l'artiste japonais Heishiro Ishino. La place du corps est également évoquée au cœur de réseaux organiques et architecturaux représentés par une robe, métaphore d'une cathédrale gothique, mais aussi par le *Gothic cabinet* de Ferruccio Laviani, le *Nautilus* de Wim Delvoye ou encore par un documentaire de Yann Arthus-Bertrand et Michael Pitiot *Terra*, engagé sur la défense du vivant et les interconnexions de ses écosystèmes. Puis, le visiteur est invité à sortir de la dimension physique du corps pour explorer le monde du sensoriel, avec notamment des photographies de Tim Walker, une œuvre de Matthew Harrison. Enfin, les ténèbres de la mythologie autour du thème de la méduse dialoguent avec des œuvres de Kate MccGwire, d'EcoLogicStudio ou encore une armure de Samouraï. Une installation de Casey Curran propose une réflexion sur la place et le devenir physique et spirituel de l'être humain.

L'exposition s'achève sur une présentation des œuvres d'Iris van Herpen comme projetées dans l'immensité du cosmos. Ses robes y apparaissent dans une danse du ciel, des corps flottant dans l'espace et le temps. Les œuvres photographiques de l'artiste Kim Keever, mais aussi des prises de vue de nébuleuses appellent à s'élever pour ressentir le monde de manière plus holistique.

Trois espaces viennent compléter le parcours : une évocation de l'atelier d'Iris van Herpen, un cabinet de curiosités présentant ses accessoires (chaussures, masques et éléments de coiffures) en regard d'éléments des sciences naturelles et de vidéos et une salle permettant de donner place au corps vivant et en mouvement à travers des vidéos des défilés de la créatrice.

L'exposition est accompagnée d'une composition sonore créée par Salvador Breed. Elle vient interpeller les sens et immerger plus encore le visiteur dans ce voyage autour du corps et des thématiques chères à la créatrice.

Bien plus qu'une exposition dédiée à la Haute couture, l'exposition « Iris van Herpen. Sculpting the Senses », invite le visiteur à un voyage immersif dans cet univers singulier et hybride, ponctué par les recherches et les expérimentations de la créatrice.

Iris van Herpen

Depuis sa création en 2007 et son intégration à la prestigieuse Fédération de la Haute couture, la maison Iris van Herpen a, de manière constante, su combiner des techniques innovantes aux traditionnels savoir-faire de la couture, résultant en des designs sensuels capturant parfaitement la diversité et complexité du monde naturel.

La maison Iris van Herpen

Pour la maison Iris van Herpen, la Haute couture est une force qui permet de repousser les barrières et unifier les technologies multidisciplinaires à l'artisanat. Les créations visionnaires de la marque mêlent des techniques pionnières à des luxueux matériaux, évoquant le plus souvent un questionnement avant-gardiste. Que ce soit la fabrication d'une robe en tissu électro-magnétique ou l'utilisation de cuir transparent moulé à la main en 3D pour sculpter une autre robe, la maison défie les notions

traditionnelles du savoir-faire et de l'artisanat afin de créer des vêtements presque irréels qui annoncent le futur tout en étant féminin.

L'ambition de la maison est de réinventer le métier, qui devient un engin d'innovation, faisant avancer la mode éco-durable où la matière est vue dans une approche interdisciplinaire à l'art et la mode. Chaque collection est une quête au-delà de la définition actuelle du vêtement, explorant de nouvelles formes d'expressions pour une mode plus diverse, consciente et significative pour le futur. Célébrant *l'empowerment* des femmes, la maison accorde une grande importance aux collaborations avec des femmes inspirantes comme par exemple, les muses de la marque que sont Cate Blanchett, Beyoncé, Scarlett Johansson, Lady Gaga, Fan Bingbing ou Naomi Campbell. À travers de nombreuses collaborations en symbiose avec des artistes de toutes catégories comme le chorégraphe Damien Jalet, l'artiste de performance Björk, l'artiste cinétique Anthony Howe, l'architecte transdisciplinaire Philip Beesley ou encore l'artiste utilisant le digital (computational) Neri Oxman, la marque défie le futur de la mode en révolutionnant des méthodes auparavant inimaginables dans la Haute couture.

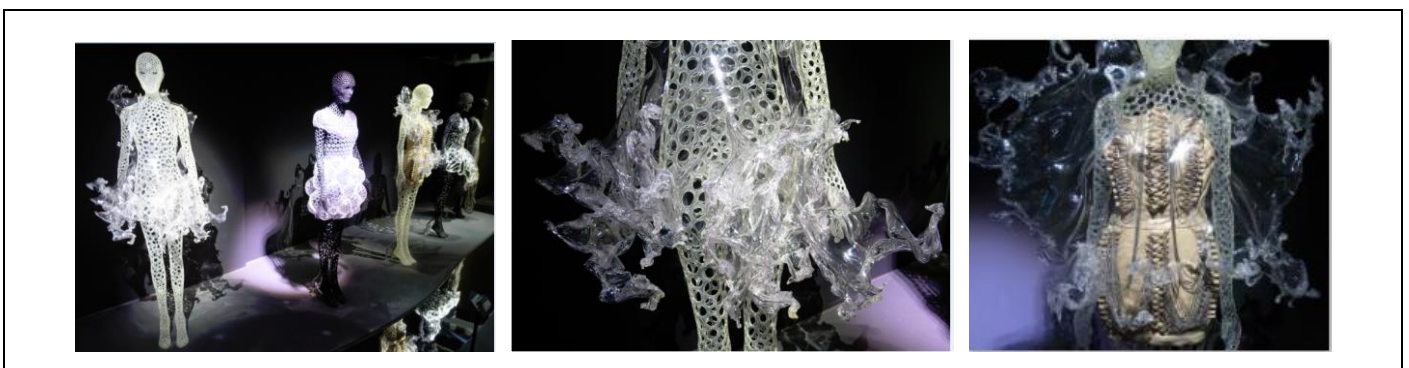
L'eau et les rêves

Liquide, solide, gazeuse, l'eau apparaît régulièrement dans les créations d'Iris van Herpen, jusqu'à devenir le sujet principal en 2010 de la collection « Crystallization ». Composant majeur du corps humain, elle surgit de ses robes pour transcender ce flux invisible qui constitue notre essence. À toutes les échelles, goutte de pluie comme tsunami, allégorie poétique comme porte des ténèbres, harmonie comme

chaos, sous forme d'écume, de liquide cristallisé ou d'ondes, elle convoque l'imaginaire foisonnant de la créatrice. Bulles suspendues dans l'espace, éclaboussures transparentes, brume, vagues turquoise ou outremer, les œuvres aquatiques d'Iris van Herpen révèlent les mystères et les pouvoirs métamorphiques de l'eau qui se manifestent à travers tout un éventail de matériaux et de techniques, allant du verre soufflé au plexiglass thermoformé, de la découpe laser au Suminagashi, technique japonaise de dessins marbrés à l'encre.



Iris Van Herpen à l'exposition devant une de ses œuvres





Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Water*, projet spécial
2010

PetG
 Groninger Museum, inv. 2012.0208

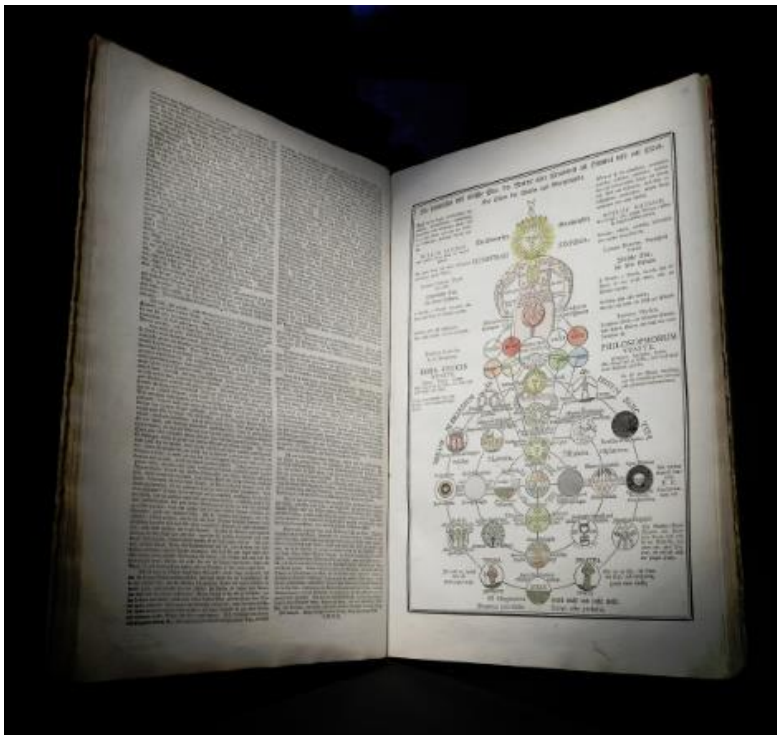
Cette robe est issue d'une étude sur l'immatérialité et le mouvement de l'eau. Faite de vagues de PetG thermoformées, elle est manipulée à l'aide de pinces métalliques. Capturant ainsi le caractère insaisissable de l'eau à travers ce processus créatif, Iris van Herpen l'adapte à l'échelle du corps pour réaliser une robe comme une éclaboussure éphémère, pensée pour être portée comme un collier.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe et coiffe *Frozen Falls*,
collection « Syntopia »
2018

Komon Koubou découpé au laser, organza, Mylar, tulle
 Collection Iris van Herpen





Anonyme
Sophia (La Sagesse)
 Feuillelet provenant de la compilation
Geheime Figuren der Rosenkreuzer
 (Les Figures secrètes des Rose-Croix)
 Avant 1785 (des versions manuscrites
 existaient dès les années 1730)

Bibliotheca Philosophica Hermetica
 Embassy of the Free Mind, Amsterdam (Pays-Bas)
 Inv. UBN 5220 C

Conservé dans les collections du musée du
Embassy of Free Mind, institution dédiée
 aux ouvrages et aux œuvres de la libre pen-
 sée à Amsterdam, le très rare manuscrit
Geheime Figuren der Rosenkreuzer, publié
 en 1735, met en avant la figure de Sophia,
 la Sagesse. Au centre de l'illustration, se
 trouve le chaos, symbolisant pour les alchi-
 mistes de l'époque le potentiel de la trans-
 formation, thème cher à Iris van Harpen qui
 puise depuis ses débuts dans de multiples
 ouvrages historiques et philosophiques
 pour développer ses collections.





**Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe Suminagashi, collection «Hypnosis»
2019**

Polyuréthane, Mylar, tulle
Portée par Grimes
Collection Iris van Herpen



**Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec Bernd Weinmayer
(né en 1971), Autriche
Robe *Dimensionism*, projet spécial
2020**

Verre simax
Collection Iris van Herpen

Pour illustrer le caractère insaisissable et translucide de l'eau, Iris van Herpen exploite un verre borosilicate extrêmement résistant à la chaleur, le simax, pour créer la robe *Dimensionism*. La matière est travaillée à la flamme, soufflée et formée grâce aux savoir-faire du maître verrier Bernd Weinmayer, installé en Autriche. Chaque tube de verre est conçu pour être creux, comme la structure des veines à l'intérieur du corps.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe Ekstasis, collection «Roots of Rebirth»
2021

Organza, tulle
 Portée par Fan Bing Bing
 Collection Iris van Herpen



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec Philip Beesley
(né en 1956), Canada
Robe Geodesic Dome, collection «Lucid»
2016

Acrylique, silicone, coton
 Collection Iris van Herpen

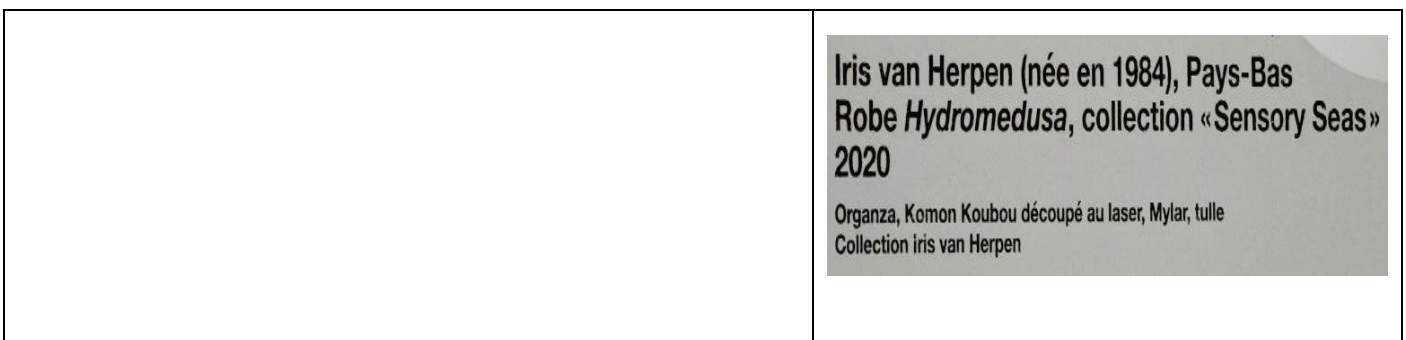
Issue de la collection «Lucid» qui explore le concept du rêve lucide, cette robe réalisée en collaboration avec Philip Beesley, est composée de segments hexagonaux en acrylique, découpés au laser, puis liés à la main un à un, par des tubes en silicone afin de créer des dômes géodésiques. L'ensemble de cette microarchitecture cristalline repose sur une robe en coton noir révélant ainsi par contraste la complexité du processus de création.



La vie des profondeurs

Sous la surface des océans demeure un monde invisible à l'œil nu mais pourtant fondamental à la vie sur Terre. En 2020, dans sa collection « Sensory Seas »,

Iris van Herpen s'empare de cet écosystème et du bestiaire planctonique, et à plus large échelle, des animaux marins pour dessiner les lignes et les textures de ses robes. Les êtres unicellulaires et la famille des hydrozoaires, dont les méduses, incarnent continuellement un ensemble des plus inspirants pour la créatrice. Ils constituent des références primordiales qui lui permettent de dévoiler l'insaisissable pour donner vie à ses vêtements. Comme les maîtres-verriers du xix^e siècle Léopold et Rudolf Blaschka ont permis l'accès à ce monde invisible grâce à leurs étonnants modèles pédagogiques, Iris van Herpen s'empare des mêmes sujets pour les transposer, entre artisanat et nouvelles technologies, dans l'univers de la haute couture.





Issue de la collection «Sensory Seas», la robe *Hydromedusa*, inspirée des formes, des couleurs et des textures puisées dans les fonds marins, est composée de cercles d'organza aux teintes imprimées numériquement. Ces derniers sont disposés en couches collées à chaud sur des dendrites de textile préalablement découpées au laser 3D. Les structures asymétriques qui résultent de cet assemblage épousent le corps et prennent vie lorsqu'elles sont portées, renvoyant à la fluidité du mouvement des méduses.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Bustier *Arachne*, collection «Meta Morphism»
2022

Soie synthétique, Mylar, tulle, cristaux Swarovski,
fil de soie, acier inoxydable
Collection Iris van Herpen

Transformant le corps humain en être hybride, la robe bustier *Arachne* fait écho aux formes anatomiques des araignées. Elle est fabriquée à partir de matériaux upcyclés comme le Mylar collé à chaud à de la soie synthétique blanche qui a, quant à elle, été découpée au laser et brodée sur un bustier de tulle invisible. S'en échappent des centaines de fils accueillant de fines perles de cristal à leur extrémité qui viennent virevolter autour du corps en mouvement.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Mano-Maya*, collection «Meta Morphism»
2022

Crêpe découpé au laser, dentelle de Chantilly
Collection Iris van Herpen





Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec
Shelee Carruthers (née en 1977), Australie
Robe *Hylozoism*, collection «Sensory Seas»
2020

Organza de soie, satin duchesse, tulle
 Portée par Jennifer Lopez
 Collection Iris van Herpen



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration
avec Shelee Carruthers (née en 1977), Australie
Robe *Sensory Seas*, collection «Sensory Seas»
2020

PetG, organza de verre
 Portée par Lady Gaga
 Collection Iris van Herpen





Charles-Alexandre Lesueur (1778-1846),
France
Galère portugaise (Physalia physalis),
Linné, 1758

1804-1810
Aquarelle sur vélin
Muséum d'histoire naturelle du Havre
Inv. 70067

Charles-Alexandre Lesueur (1778-1846), France
Méduse rhizostome (Rhizostoma octopus),
Linné, 1758

1804-1810
Aquarelle sur vélin
Muséum d'histoire naturelle du Havre
Inv. 70054

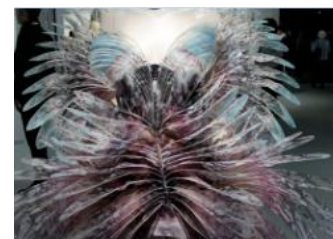
Naturaliste français, Charles-Alexandre Lesueur s'inspire, pour réaliser ses dessins, de sa vie passée entre l'Australie, la France et les États-Unis. En 1804, il illustre le premier tome du *Voyage de découverte aux terres australes* écrit par François Péron, puis le second, rédigé par Louis Freycinet, en 1810. En 1845, il est nommé conservateur du Muséum d'histoire naturelle du Havre. Son travail constitue aujourd'hui une source d'inspiration pour Iris van Herpen, marquée par l'observation et la compréhension du vivant.

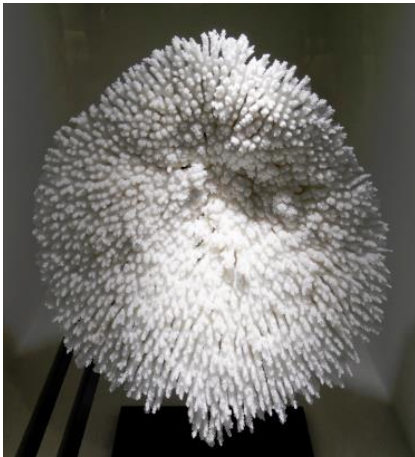
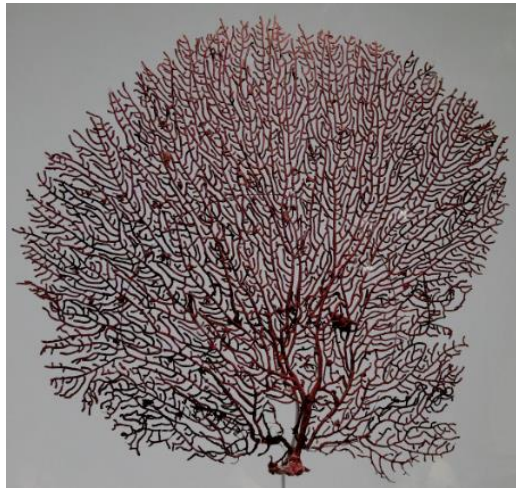


Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec
Shelee Carruthers (née en 1977), Australie
Robe *Hydrozoa*, collection «Sensory Seas»
2020

PetG, organza de verre
Portée par Lady Gaga
Collection Iris van Herpen

Réalisée à partir de peintures abstraites évoquant les fonds marins par des nuances de turquoise et de violet, la robe *Hydrozoa* est formée d'une succession de feuilles en plastique PetG découpées au laser puis thermocollées à de nombreuses couches d'organza de verre imprimé numériquement. Une fois en mouvement, l'architecture de la robe se déploie dans l'espace et rappelle la structure des coraux ondulant au gré de l'eau.





**1. Gorgone rouge
(*Eunicella singularis*)**

Madagascar
Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris
Co

**2. Léopold (1822-1895)
et Rudolf (1857-1939) Blaschka,
Allemaç.**

***Sebadoris fragilis*
(Limace de mer)
1888**

Verre peint
Inv.MZS Mod003
Musée zoologique de la ville de Strasbourg

***Botryllus schlosseri*
(Botrylle étoilé)
1888**

Verre peint
Inv.MZS Mod028
Musée zoologique de la ville de Strasbourg

Le travail du verre est central pour Léopold Blaschka et son fils Rudolf qui réalisent, au cours du XIX^e siècle, des sculptures issues de leur observation attentive du monde marin. Grâce à eux, c'est tout un univers jusqu'alors inaccessible voire imperceptible qui est rendu visible à travers leurs remarquables œuvres en verre. À partir de 1877, ils sont en contact avec Ernst Haeckel, auteur d'ouvrages tels que *Kunstformen der Natur* (1899-1904), que les deux créateurs s'prennent comme référence directe dans leur étude du vivant.

**3. Neri Oxman (née en 1976), Israël
Mediated Matter Group, États-Unis**

**Stratasys (fabricant)
Mask 3 (Series 2)
Provient de l'ensemble
The New Ancient Collection
2016**

Impression 3D (polymères, Polyjet multi-matériaux)
Design Museum Den Bosch, Bois-le-Duc (F045-B32)
Inv. D2021.011

***Remora (Pelvic Series)*
Provient de l'ensemble *Imaginary
Beings: Mythologies of the Not Yet*
2012**

Impression 3D (polymères, Polyjet multi-matériaux)
Centre Pompidou, Paris | Musée national d'art moderne -
Centre de création industrielle
Inv. AM 2015-1-7

4. *Acropora hyacinthus*

Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris



**1. Corail à fleurs
(Acropora florida)**

Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

Fascinée par les sciences naturelles, its van Herpen puise dans les structures du vivant pour concevoir ses robes et imaginer de nouvelles matières. Insectes, espèces marines et végétales sont ses sources de ses réflexions, jusqu'à même faire l'objet d'une collection personnelle dans son atelier. Les pièces présentées dans l'exposition évoquent cet univers singulier et ont été créées avec le soutien au sein de la collection de la boutique historique de taxidermie Deyrolle à Paris.

Fascinated by natural sciences, its van Herpen draws on the structures of the living world to design her clothes and imagine new materials. Insects, marine species and plants are at the root of her reflections, and are furthermore the subject of a personal collection in her studio. The pieces presented in the exhibition evoke this unique universe, and were chosen with the designer from the collection of the historic Deyrolles taxidermy shop in Paris.

**1. Finger corail
(Acropora Humilis)**

Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

2. Bénitier et corail

Océan Pacifique
Collection Janique Etienne

**3. Oursin
(Tripneustes gratilla)**

Indo-pacifique
Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

**4. Oursin
(Salmacis sphaeroides)**

Océan Indien
Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

5. Montipora

Iles Salomon
Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

6. Bonnet de Neptune

Zone indo-pacifique
Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

**7. Éponge siliceuse
(Euplectella aspergillum)**

Asie
Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

**8. Oursin (Denvead
Phyllacanthus imperialis)**

Philippines
Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

**9. Oursin eaux profondes
(Coelopleurus exquisitus)**

Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

**10. Oursin
(Echinometra Mathaei)**

Bassin Indo-pacifique
Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

11. Queue de raie

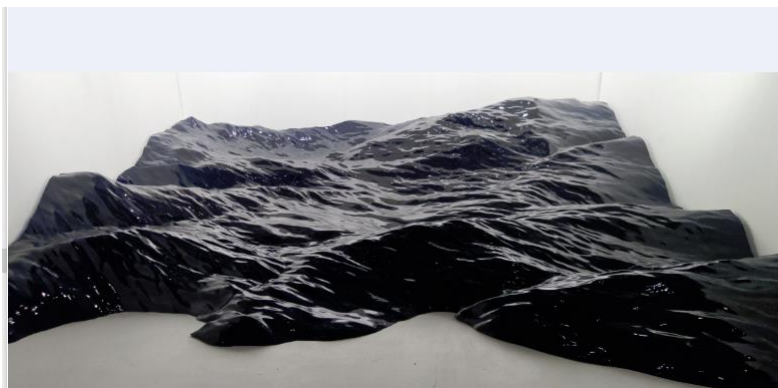
Madagascar
Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

**12. Bucarde-cœur de Vénus
(Corculum cardissa)**

Bassin Indo-Pacifique
Collection maison de taxidermie Deyrolle, Paris

13. Corail Fungia

Océan Pacifique
Collection Janique Etienne



目 [Mé], Japon
 Haruka Kojin (née en 1983)
 Kenji Minamigawa (né en 1979)
 Hirofumi Masui (né en 1980)
 景体 [Keitai]

Contact
2023

Techniques mixtes
 Collection des artistes
 Courtesy of SCAI THE BATHHOUSE

Conçue pour l'exposition, cette œuvre réalisée par le collectif d'art japonais 目 (prononcé Mé, et signifiant «œil») joue avec les jeux d'échelle pour évoquer les profondeurs de l'océan, tel un paysage méditatif. Initialement imaginée pour le musée Mori au Japon, cette nouvelle version a été pensée en dialogue avec l'univers d'Iris van Herpen. Les reflets, les couleurs et les textures du monde aquatique sont sujets à interprétation chez la créatrice, particulièrement marquée par cet élément naturel qui prédomine dans son quotidien à Amsterdam.



Rogan Brown (né en 1966), Royaume-Uni
Ghost Coral Variation
2023

Papier découpé à la main et au laser, carton, carton mousse
 Collection de l'artiste



Rogan Brown (né en 1966), Royaume-Uni
Magic Circle Variation
2023

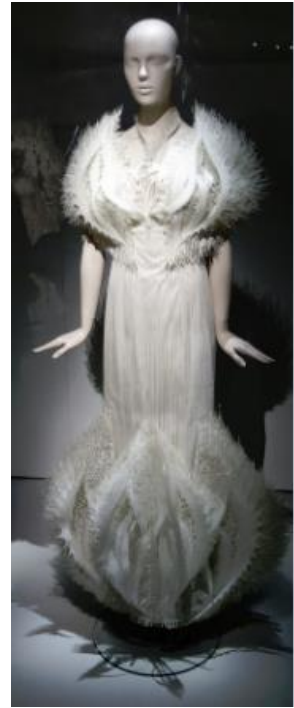
Papier découpé à la main et au laser, carton, carton mousse
 Collection de l'artiste



Rogan Brown (né en 1966), Royaume-Uni
Ceres
2023

Papier découpé à la main et au laser, carton, carton mousse
Collection de l'artiste







Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe Genesis,
 collection « Meta Morphism »
 2022

Fibres de feuilles de bananier, crêpe de Chine
 Collection Iris van Herpen

Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
 En collaboration avec Rogan Brown
 (né en 1966), Royaume-Uni,
 et Parley for the Oceans, États-Unis
Robe Empyrean, collection « Earthrise »
 2021

Plastique recyclé Parley Oceans Plastic™ découpé au laser,
 coton, Mylar
 Collection Iris van Herpen

Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
 En collaboration avec
 Rogan Brown (né en 1966), Royaume-Uni,
 et Parley for the Oceans, États-Unis
Robe longue Empyrean,
 collection « Earthrise »
 2021

Plastique recyclé Parley Oceans Plastic™ découpé au laser,
 coton, Mylar
 Collection Iris van Herpen

Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
 En collaboration avec
 Rogan Brown (né en 1966), Royaume-Uni,
 et Parley for the Oceans, États-Unis
Robe Magnetosphere,
 collection « Earthrise »
 2021

Plastique recyclé Parley Oceans Plastic™ découpé au laser,
 coton, Mylar, tulle
 Portée par Hallee Steinfeld
 Collection Iris van Herpen

Magnetosphere, dotée d'une délicate structure aux formes végétales, est constituée de multiples couches de dentelle, découpées au laser dans du plastique upcyclé Parley Oceans Plastic™, trouvé sur les plages et dans les océans. Élaborée en écho aux spectaculaires œuvres de papier de l'artiste Rogan Brown, cette robe se veut une métaphore du cycle de vie. Elle célèbre la transformation de matériaux issus de rebus, mais surtout la volonté toujours plus vive d'Iris van Herpen de symbiose avec la nature.

Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe Anemone, collection « Micro »
 2012

PetG, tulle, coton
 Portée par Björk
 Collection Iris van Herpen



Rogan Brown (né en 1966), Royaume-Uni
Chimera
 2023

Papier découpé à la main et au laser, carton, carton mousse
 Collection de l'artiste

L'artiste britannique Rogan Brown sculpte des architectures organiques en papier, inspirées d'images scientifiques et d'observations directes de la nature. L'infiniment petit surgit de ses œuvres, évoquant toute la complexité et la diversité qui composent le vivant. Combinant art et science, elles ouvrent la voie, tel un microscope, aux mondes invisibles qui nous entourent. Le travail de Rogan Brown est un voyage contemplatif au cœur des écosystèmes, renvoyant aux virus, aux organismes marins ou encore aux structures végétales.





Fanglu Lin (née en 1989), Chine
SHE
2016
Bois, coton

Musée des Arts décoratifs, Paris
 Don Loewe Foundation Craft Prize, 2021
 Inv. 2021.153.1.1-8

Trois mois ont été nécessaires à la réalisation de cette œuvre hors du commun de par sa technique et ses dimensions. Pour la réaliser, Fanglu Lin s'est immergée pendant près d'une année dans l'univers et les techniques *tie and dye* des artisanes de la minorité ethnique Bai de la province du Yunnan. Elle apprend à leurs côtés des techniques millénaires : couture, pliage, nouage, préliminaires à la phase de teinture. La sculpture tentaculaire, quasi organique, rassemble d'innombrables morceaux de tissu de coton blanc noués, cousus, pliés et plissés pour former des motifs complexes qui se réunissent en une forme massive semblable à une barrière de corail.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe Gaia, collection « Roots of Rebirth »
2021

Crêpe de Chine, fil à broder, tulle
 Collection Iris van Herpen

La fascination d'Iris van Herpen pour les formes issues de la nature, l'a amenée à réfléchir à la morphogénèse et aux forces créatrices aux origines du vivant. L'infiniment petit s'est imposé pour lui révéler la beauté d'êtres invisibles et lui ouvrir la voie à des grammaires esthétiques et à des matérialités nouvelles. Elle s'est passionnée notamment pour les planches illustrées du biologiste Ernst Haeckel qui mirent en lumière au xix^e siècle les êtres microscopiques. Mêlant les arts et les sciences, elle explore des terrains terrestres ou marins pour en décrypter les architectures et les textures. Dans un corps-à-corps avec la faune et la flore, les robes fusionnent progressivement avec celles qui les portent. Sa préoccupation pour la préservation de l'environnement l'incite à éveiller notre regard sur le monde comme dans sa collection « Earthrise », en collaboration avec l'artiste Rogan Brown, où elle choisit de magnifier le plastique recyclé



Ernst Haeckel (1834-1919), Allemagne
Kunstformen der Natur
1899-1904

Lithographie couleur
Bibliothèque nationale de France, Paris
Inv. HD-77 (F)-PET FOL

Biologiste et naturaliste allemand, Ernst Haeckel passe sa vie à étudier la flore et la faune des océans. Défenseur de la théorie de l'évolution de Darwin, il a pour ambition d'explorer, d'expliquer et de rendre visible les formes microscopiques du vivant. Haeckel publie ainsi des recueils consacrés aux organismes marins, comme *Kunstformen der Natur* (1899-1904). Ayant influencé un grand nombre de créateurs entre les XX^e et XXI^e siècles, son œuvre est encore aujourd'hui une référence majeure, notamment pour Iris van Herpen qui s'en est inspirée pour plusieurs de ses créations.



Ren Ri (né en 1984), Chine
Yuansu Series II - #12-2
2023

Cire d'abeille et acrylique
Collection de l'artiste

Mêlant art et science, l'artiste chinois Ren Ri explore le comportement des abeilles pour réaliser ses sculptures. Après des recherches menées au MIT Media Lab auprès de Neri Oxman, il travaille aujourd'hui en Chine. Fasciné par l'architecture des alvéoles, il conçoit ses œuvres en plaçant la reine des abeilles dans des polyèdres transparents, les ouvrières formant ainsi la ruche autour d'elle. Changeant régulièrement l'orientation de la boîte dans laquelle se trouve la reine, l'artiste intervient pour étudier la logique d'intervention des abeilles.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec Julia Koerner (née en 1984), Autriche et Materialise, Belgique
Robe *Hybrid Holism*, collection «Hybrid Holism»
2012

Polymère imprimé en 3D (Mammoth Stereo Lithography)
Atlanta, High Museum of Art, inv. 2015.170

En 2012, Iris van Herpen rend hommage au travail de l'architecte Philip Beesley qui puise dans l'hylozoïsme, une doctrine philosophique ancienne selon laquelle toute matière est source de vie. Elle s'en inspire pour sa collection *Hybrid Holism* dont fait partie cette robe réalisée grâce à la technologie Mammoth Stereo Lithography, un processus d'imprimé 3D qui utilise des polymères durcissant au contact de rayons laser. La créatrice donne ainsi l'illusion de structure organique allant du nid d'abeille à l'arborescence du lichen.



Tomáš Libertíny (né en 1979),
Slovaquie
Seed of Narcissus
2011

Cire d'abeille, verre
Pièce unique réalisée en collaboration avec Berengo Studios pour Glasstress, Venise
MUDAC (Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains), Lausanne
Inv. 517

Associant verre et cire d'abeille, Tomáš Libertíny réunit les mondes organiques et artificiels. Evoquant le mythe de Narcisse par ses reflets, ce cocon renvoie à la démarche consciente du créateur face à la crise écologique actuelle. Il étudie notamment le comportement des abeilles, aujourd'hui menacées par l'usage massif de pesticides. Pulsant dans les structures des ruches, Tomáš Libertíny célèbre la beauté des formes trouvées dans la nature, mais surtout le rôle essentiel de ces insectes dans l'écosystème du vivant.



**Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Henosis*, collection « Roots of Rebirth »
2021**

Coton, crêpe découpé au laser, Mylar, tulle, dentelle
Portée par Natalia Vodianova
Collection Iris van Herpen

Fusionnant technologie et savoir-faire artisanaux, Iris van Herpen s'inspire, pour la collection « Roots of Rebirth », du règne des champignons et de leurs réseaux. Ces interconnexions entre le monde terrestre et le monde souterrain sont ainsi symbolisées par des robes comme *Henosis* où des couches translucides de dentelle blanche sont liées à chaud à des extrémités découpées au laser et qui poussent vers l'extérieur à partir d'un corsage brodé à la main.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec
Casey Curran (né en 1981), États-Unis
Couronne cinétique *Roots of Rebirth*,
collection «*Roots of Rebirth*»
2021

Acrylique, laiton, Mylar, monofilament, moteur à engrenages
 Collection Casey Curran



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Hypnagogia*, collection « Lucid »
2016

Plissé de polyester japonais, coton, fil de fer
 Collection Iris van Herpen

Telle une créature directement extraite des planches du célèbre biologiste Ernst Haeckel, *Hypnagogia* est façonnée à partir de grands panneaux de polyester japonais plissé deux fois dans des directions opposées et drapés de façon symétrique. Cousu à la main sur une robe en coton structurée grâce à des baleines souples, l'ensemble évoque par ses textures et ses formes certains types de coquillages.

Le squelette incarné

Cabinets de curiosités et galeries d'anatomie sont des creusets fertiles d'inspiration pour Iris van Herpen. Comme Michel-Ange ou Jean-Antoine Houdon qui étudiaient par le biais des écorchés les représentations anatomiques de l'humain, la créatrice analyse squelettes mais aussi muscles, tissus, fascias et réseaux pour proposer plus qu'un vêtement, une peau neuve à ses collections. Ses robes, structures hybrides, deviennent projection de notre constitution intrinsèque, fiction d'un corps renouvelé. Exploitant les frontières entre le vivant et l'inerte, Iris van Herpen redonne vie à la silhouette. Le vêtement, mutation d'anatomies complexes se dessine alors tel un corps en extension. Elle met ainsi en lumière et en perspective ce qui ne se devine qu'à travers la faible transparence de la peau ou le génie de la machine. Elle pratique l'IRM artistique, la radiographie créative des structures de la vie.



Fossiles de crinoïde

Maroc
 Collection particulière





Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec Philip Beesley
(né en 1956), Canada
Robe *Morphogenesis*,
collection «Sensory Seas»
2020

Soie sérigraphiée découpée au laser, satin duchesse, Plexiglas
 Collection Iris van Herpen

Réalisée à partir de l'outil de modélisation numérique Rhino, permettant de générer des formes inédites en 3D, la robe *Morphogenesis* est composée de milliers de couches de soie découpées au laser. Chacune d'elles est fixée grâce à de minuscules chevrons transparents, créant des effets de symétrie qui vibrent une fois le corps en mouvement. À la fois complexe et souple, cette robe évoque l'anatomie animale, la douceur d'un plumage, mais aussi le déploiement d'une structure squelettique.

Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Ammonite*, collection «Seijaku»
2016

Polyuréthane, coton, tulle
 Collection Iris van Herpen

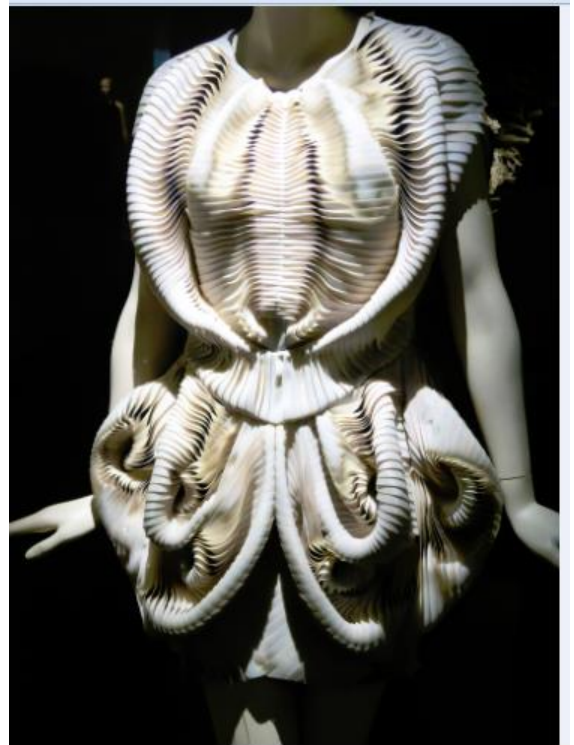
Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec Daniel Widrig
(né en 1977), Royaume-Uni
Haut et jupe *Escapism*,
collection «Escapism»
2011

Polyamide imprimé en 3D (Selective Laser Sintering)
 Utrecht, Central Museum, inv. 31458/001-002

Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec Philip Beesley
(né en 1956), Canada
Robe *High Voltage*, collection «Voltage»
2013

Acrylique découpé au laser, silicone, microfibre
 Collection Iris van Herpen

La collection «Voltage» incarne la nature insaisissable de l'énergie électrique. Inspirée par les figures arborescentes du physicien allemand du XVIII^e siècle Georg Christoph Lichtenberg, la robe *High Voltage* est composée de milliers de chevrons découpés au laser dans de l'acrylique transparent. Ceux-ci sont ensuite connectés les uns aux autres grâce à des tubes en silicone souple afin de créer une silhouette en trois dimensions, semblable à une décharge électrique.





Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe Labyrinthine, collection «Sensory Seas»
2020

Polyuréthane, organza de soie, Mylar, tulle
Portée par Teyana Taylor
Collection Iris van Herpen







Heishiro Ishino (né en 1992), Japon
Yomotsuōkami
2023

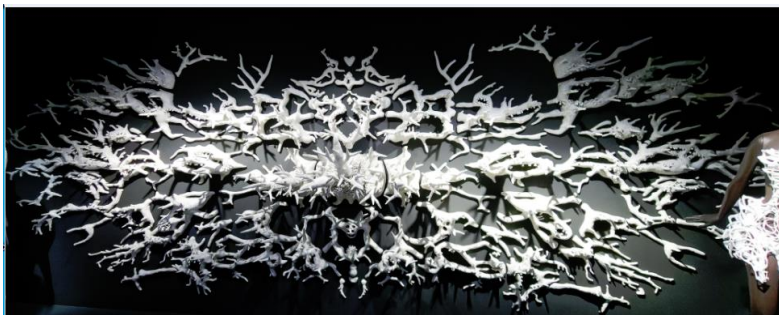
Métal, argile en poudre, peinture acrylique, laque japonaise
 Collection de l'artiste

L'artiste japonais Heishiro Ishino crée des sculptures en argile incarnant des figures mystiques et imaginaires, imprégnées par les mythes et les folklores. Les fantômes, les monstres et les dieux sont une source d'inspiration pour le créateur qui vient modeler des structures à la fois fluides et osseuses. À travers le thème du «corps astral», Heishiro Ishino matérialise une forme d'être divin qui transcende l'humain et les codes de la représentation classiques.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
 En collaboration avec
Nicholas Koscinski (né en 1992), États-Unis
Robe Futurama, collection «Meta Morphism»
2022

Bluesint (polyamide recyclé) imprimé en 3D (Selective Laser Sintering),
 argent, soie, organza, tulle
 Collection Iris van Herpen



Courtney Mattison (née en 1985), États-Unis
Malum Geminos
 2019

Grès et porcelaine émaillée
 Collection de l'artiste

***Malum Geminos* signifie «jumeaux maléfiques» en latin et renvoie ici au discours de la scientifique Jane Lubchenco, en 2009, tenu à Copenhague lors de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique. Elle y dénonce l'acidification des océans causée par les émissions de dioxyde de carbone qui se dissolvent dans l'eau. La nature squelettique de l'œuvre renvoie à cette «ostéoporose de la mer» à travers ce récif corallien blanchi aux formes squelettiques qui semblent rongées par les substances toxiques.**

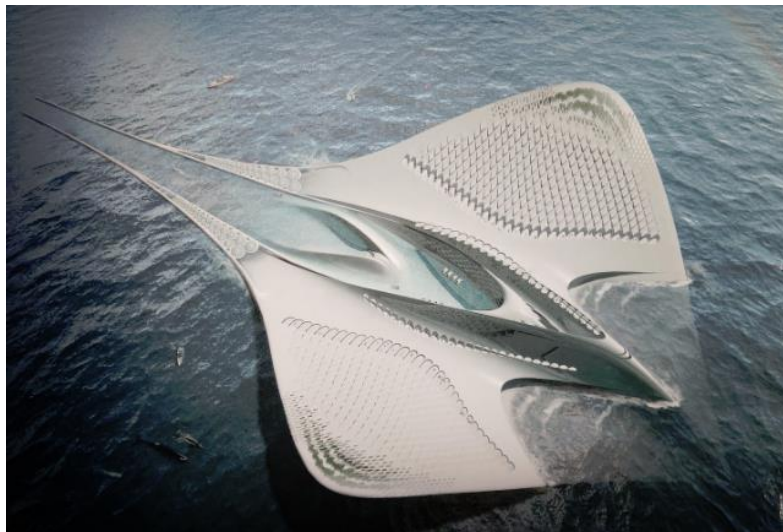


Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
 En collaboration avec Isaïe Bloch (né en 1986), Belgique, et Materialise, Belgique
***Robe Cathedral*, collection «Micro»**
 2012

Polyamide imprimé en 3D (Selective Laser Sintering), cuivre (électrolyse)
 Groninger Museum, 2015.0201

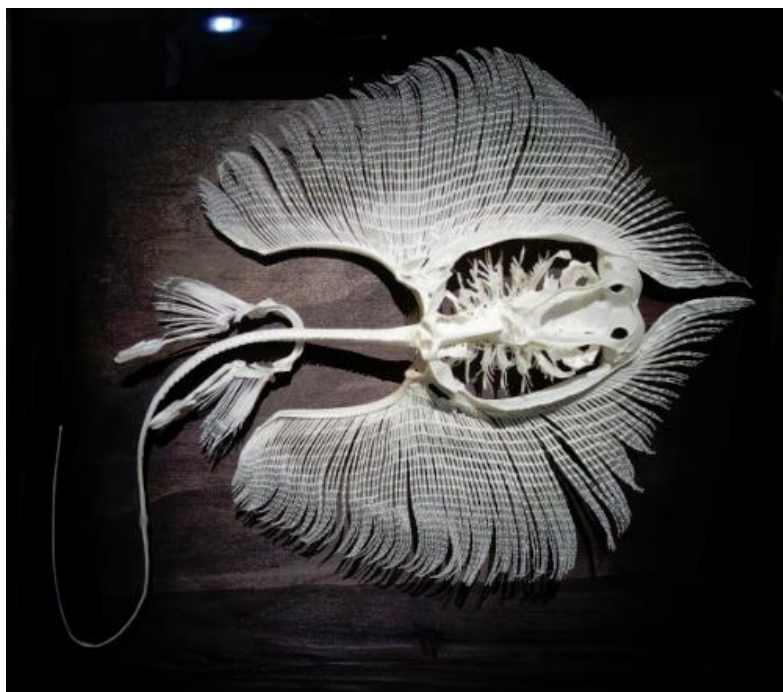
Renversant les codes et les typologies classiques de la mode, Iris van Herpen s'inspire, pour sa robe *Cathedral*, des monuments gothiques d'Europe du Nord. Croisées d'ogives et arcs-boutants se combinent dans une approche organique pour donner vie à un vêtement hors norme, fusion d'architecture et de sculpture. Faite de polyamide imprimé en 3D issu de la technologie SLS, l'œuvre est ensuite plongée dans un bain d'électrolyse à base de cuivre pour obtenir cette finition de bois ciré.





Squelette de raie

Collection particulière



Jacques Rougerie (né en 1945), France
La Cité des Mériens [Projet non réalisé]
2009

Tirage d'exposition
Collection Jacques Rougerie

Concept bionique ultime et véritable raie Manta stylisée née en 2009 de l'imagination de Jacques Rougerie, cette université océanographique internationale dérive dans les grands courants océaniques. Elle est basée sur les sept principes de la civilisation des Mériens: Poétique, Visionnaire, Communicateur, Grand Équipage, Héritage, Pionnier, Gardien. Véritable ruche, elle accueille une communauté de 25 000 personnes. Elle mesure 900m de long par 500m de diamètre, est entièrement autonome et respecte les principes du développement durable.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec Isaïe Bloch (né en 1986),
Belgique, et Materialise, Belgique
Robe *Skeleton*, collection «Capriole»
2011

Polyamide imprimé en 3D (Selective Laser Sintering)
 Portée par Milla Jovovich
 Collection Iris van Herpen

À mi-chemin entre mode et sculpture, emblématique des recherches de la créatrice, la robe *Skeleton* est dessinée sur logiciel puis imprimée numériquement. Réalisée en collaboration avec l'architecte Isaïe Bloch et l'entreprise Materialise, Iris van Herpen exploite ici la technologie 3D SLS (Selective Laser Sintering) où la poudre polyamide se fige à la rencontre des rayons laser. Hybride, la robe, miroir du squelette humain, se transforme en exosquelette fictionnel.



Squelette de python de Sebae
(*Python sebae*)

Collection maïscr. de taxidermie Deyrolle, Paris

La dynamique des structures

Grâce à son approche holistique, Iris van Herpen s'intéresse à l'existence de toutes les structures qu'elles soient naturelles ou artificielles, organiques ou architecturales. Le corps devient le composant d'un tout, relié à sa physicalité mais aussi à son esprit et à son âme. Elle puise dans les singularités du vivant pour en extraire des écosystèmes, des processus de croissance, des interconnexions. Les champignons, à eux seuls un des règnes du vivant, composent ce monde à part, tissé d'enchevêtrements de filaments de mycélium, qui séduisent Iris van Herpen tant par la beauté de leurs réseaux que par l'intelligence de leur système génératif. Ode à la nature, ses collections comme « Roots of Rebirth » sont un hommage à cette toile organique inframince et souterraine. Célébration du gothique flamboyant, sa *Cathedral Dress* réinvente les codes du vêtement.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Entangled Life*,
collection « Roots of Rebirth »
2021

Organza de soie, tulle, fil de fer
 Portée par Ariana Grande
 Collection Iris van Herpen





Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Luminous Lichen*, collection «Roots of Rebirth»
2021

Éco-cuir, georgette de soie, tulle
Portée par Sonam Kapoor
Collection Iris van Herpen

En dentelle d'éco-cuir découpée au laser, la robe *Luminous Lichen* de la collection «Roots of Rebirth» consacrée aux réseaux organiques, s'inspire du monde microscopique des lichens. Collée à chaud sur un corset couleur chair, la dentelle aux formes organiques comme une structure mycorrhizienne, contamine lentement et délicatement le corps pour se déployer en d'innombrables racines fibreuses composées de longs panneaux de crêpe de soie cousus main.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Ars Amatoria*, collection «Meta Morphism»
2022

Crêpe, dentelle, organza de soie, Mylar, cristaux Swarovski
Collection Iris van Herpen





**Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Ars Amatoria*, collection « Meta Morphism »
2022**

Crêpe, dentelle, organza de soie, Mylar, cristaux Swarovski
Collection Iris van Herpen



**Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe longue *Entangled Life*,
collection « Roots of Rebirth »
2021**

Organza de soie, tulle, fil de fer
Portée par Lorde
Collection Iris van Herpen

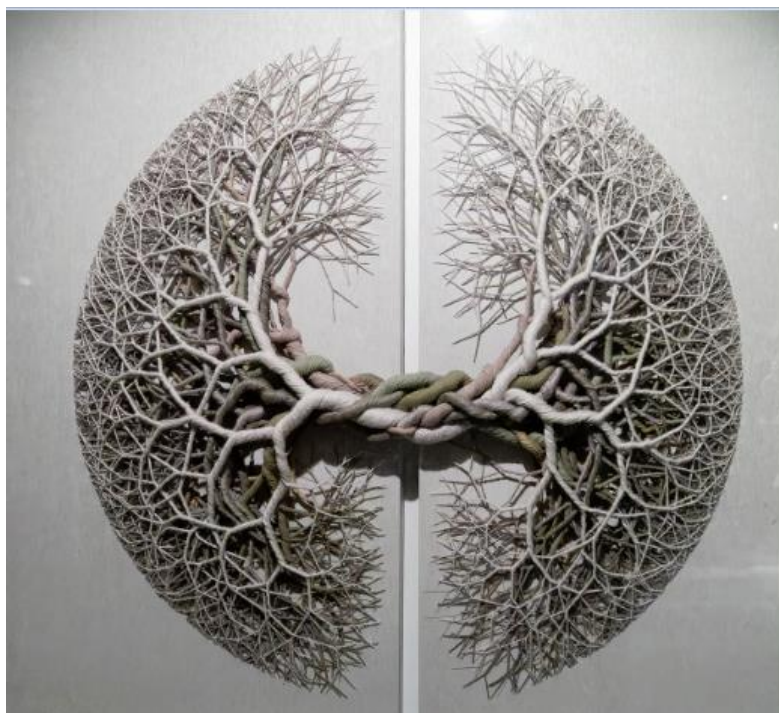
En référence directe à l'ouvrage de Merlin Sheldrake, *Entangled Life* (Le monde caché), Iris van Herpen conçoit cette robe en s'inspirant du monde complexe et mystérieux des champignons. Des réseaux brodés, similaires aux longs filaments de mycélium se développant sous le sol, viennent habiller la silhouette dans un jeu subtil de dégradés de couleurs. Formes et volumes organiques permettent à l'œuvre de se déployer avec élégance une fois le corps en mouvement.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
 Robe *Organicism*, collection «Sensory Seas»
 2020

Organza de soie, tulle
 Portée par Grimes
 Collection Iris van Herpen





Janaina Mello Landini (née en 1974), Brésil
***Ciclotrama 310* (de la série « Superstrato »)**
2023

Fils divers (sisal, coton) sur toile en lin
 Musée des Arts décoratifs, Paris
 Don de l'artiste, 2023
 Inv. 2023.81.1

Pour l'artiste brésilienne Janaina Mello Landini, architecte de formation, le monde répond à une logique organisée selon des lois mathématiques. L'œuvre *Ciclotrama* est composée de fils interconnectés qui contaminent la toile selon des systèmes de calcul venant créer des hiérarchies de réseaux. Générant des dynamiques et des jeux de tensions structurelles, elle oscille ainsi entre harmonie et chaos pour dévoiler des cartographies imaginaires qui évoquent, tel un arbre de vie, des racines organiques.



Wim Delvoye (né en 1965), Belgique
Nautilus Penta
2023

Acier inoxydable découpé au laser
 Collection de l'artiste

Mêlant des formes issues du Moyen-Âge et des technologies de pointe, Wim Delvoye sculpte un monde hybride et transchronologique. En référence directe au sous-marin imaginé par Jules Verne, il combine dans *Nautilus* les typologies et les styles architecturaux. Réinterprétant les structures des bâtiments gothiques, l'œuvre se déploie en spirale quasi cinétique, réduisant ainsi les repères à des évocations abstraites. Nautille de profil, l'œuvre se transforme subtilement à travers des étirements de matière en étonnante cathédrale de face.



Marinette Cueco (1934-2023), France
Tondo (de la série *Entrelacs*)
1992

Fibres végétales (racines de lierre, carex, jonc)
 Fondation Villa Datriis, Paris

L'artiste française Marinette Cueco puise dans la nature pour composer ses œuvres. Herbiers, entrelacs de plantes, pierres habillées de jonc, le végétal et le minéral deviennent sa matière première pour chacune de ses réalisations. A partir de matériaux bruts, la créatrice met à jour un véritable langage abstrait à travers lequel se révèlent de nouvelles formes. Exploitant les savoir-faire du tissage, du tressage, du tricotage ou du nouage, elle lie et assemble des éléments composites pour créer *in situ* ses sculptures.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
 En collaboration avec
Philip Beesley (né en 1956), Canada
Robe *Tansegrity*,
collection «Magnetic Motion»
2014

Éco-cuir et acrylique découpés au laser, crêpe
 Collection Iris van Herpen





Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Holozoic*, collection «Hybrid Holism»
2012

Éco-cuir, cristaux Swarovski
Collection Iris van Herpen



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec Isaïe Bloch (né en 1986), Belgique,
et Materialise, Belgique
Robe *Cathedral*, collection «Micro»
2012

Polyamide imprimé en 3D (Selective Laser Sintering), cuivre (électrolyse)
Groninger Museum, 2015.0201

Renversant les codes et les typologies classiques de la mode, Iris van Herpen s'inspire, pour sa robe *Cathedral*, des monuments gothiques d'Europe du Nord. Croisées d'ogives et arcs-boutants se combinent dans une approche organique pour donner vie à un vêtement hors norme, fusion d'architecture et de sculpture. Faite de polyamide imprimé en 3D issu de la technologie SLS, l'œuvre est ensuite plongée dans un bain d'électrolyse à base de cuivre pour obtenir cette finition de bois ciré.

Synesthésie

Si la matérialité du corps, son anatomie et ses réseaux entrent en résonance avec les créations d'Iris van Herpen, d'autres dimensions de l'être la fascinent et l'inspirent. L'intérêt qu'elle porte au cerveau et plus particulièrement à la synesthésie ou aux phénomènes complexes des états modifiés de conscience, comme le rêve lucide ou l'hypnose, lui permet d'étirer les frontières de la mode au-delà de la simple perception visuelle ou de l'expérience tangible du vêtement. Fascinée par la neurologie, elle cherche à susciter le trouble, à magnifier les sens, à les sculpter par les matériaux qu'elle choisit. Comment diluer les frontières de la perception ? Comment stimuler le cerveau à travers les cinq sens et comment les associer les uns aux autres pour provoquer une nouvelle expérience émotionnelle ?



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
En collaboration avec Philip Beesley (né en 1956), Canada
Robe et cape *Hypnosis*, collection «Hypnosis» 2019

Satin duchesse découpé au laser, Mylar, tulle
 Collection Iris van Herpen

Conçue en collaboration avec Philip Beesley pour la collection «Hypnosis», la robe éponyme interroge les capacités du cerveau et ses allers-retours entre le monde du conscient et celui de l'inconscient. Par le biais d'un motif noir kaléidoscopique teinté sur du satin duchesse collé à chaud sur du Mylar, puis découpé au laser en milliers de vaguelettes, la robe se transforme à chaque mouvement du corps. L'œil, ne pouvant suivre la vitesse de décomposition du motif, subit alors un effet cinétique, troublant les frontières entre corps et vêtement.





Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Epicycle*, collection «Hypnosis»
2019

Organza de verre, crêpe découpé au laser, PetG, Mylar
 Collection Iris van Herpen



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe kimono *Decrypt Dust*,
collection «Ludi Naturae»
2018

Crêpe de Chine japonais, mousse EVA, jacquard de coton, tulle
 Collection Iris van Herpen





Willie Cole (né en 1955), Etats-Unis
Happy
2018

Chaussures, fil de fer et vis sur support métallique
 Colección SOLO, Madrid

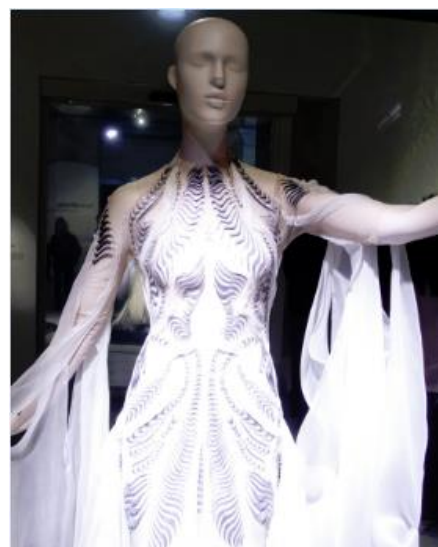
Grâce à l'utilisation répétitive d'objets uniques, les sculptures assemblées de l'artiste américain Willie Cole acquièrent une véritable signification métaphorique. Symboles, signes et divinités africaines peuplent son œuvre. Tout en déclarant ne jamais avoir foulé le continent africain, il s'attache à rétablir des passerelles entre les deux mondes, restaurant ainsi les héritages culturels et identitaires de la communauté afro-américaine à laquelle il appartient.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
***Robe Bene Gesserit*, Custom Look pour Grimes**
2021

Organza de soie, silicone, Mylar miroir, tulle
 Collection Lauren Amos

La robe *Bene Gesserit*, qui n'est pas sans rappeler l'appétence d'Iris van Herpen pour la littérature et plus particulièrement ici le *Cycle de Dune* de l'écrivain Frank Herbert, est composée d'un corset de couleur chair sur lequel des textures en silicone 3D sont moulées individuellement à la main. De nombreuses racines d'organza de soie sont entrelacées dans l'oeuvre en silicone, et sont teintées dans des dégradés de gris, puis drapées et cousues à la main pour créer une longue cape vaporeuse.





Enrico Ferrarini (né en 1987), Italie
R-Evoluzione
2014

Plâtre céramique
 Collection de l'artiste

Fasciné par les neurosciences, l'artiste italien Enrico Ferrarini explore les capacités de la perception humaine ainsi que les troubles qui en découlent. Dans cette sculpture, le portrait se dilate, se déploie, cristallisant des jeux d'optique quasi synesthésiques. Matérialisant le geste de la main, les visages se décomposent en lignes fluides, rompant ainsi avec les critères conventionnels du portrait.





Santiago Ramón y Cajal (1852-1934), Espagne

De gauche à droite :

Souvenirs de ma vie
1917

*Manuel d'anatomie
et de bactériologie pathologiques*
1918

*Contribution à la connaissance
de la névroglie du cerveau humain*
1913

*Texture du système nerveux de l'homme
et des vertébrés*
1904

Névrionisme ou réticulaire ?
1913

Reproduction des dessins originaux
Instituto Cajal (CSIC), Madrid

Biologiste espagnol, considéré comme l'un des pères de la neuroanatomie moderne, Santiago Ramón y Cajal se destine initialement à une carrière artistique. Il en conserve un goût prononcé pour le dessin qu'il applique à nombre de ses recherches. Puisant dans l'observation détaillée permise par le microscope, il révèle, à travers ses réalisations, ce qui est invisible à l'œil nu, montrant ainsi la complexité des fibres musculaires ainsi que tous les réseaux du système nerveux. En 1906, il reçoit le Prix Nobel qu'il partage avec le scientifique italien Camillo Golgi.



**Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Dichotomy*, collection «Hypnosis»
2019**

Soie synthétique découpée au laser, Mylar, tulle duchesse
Collection Iris van Herpen

Jouant sur les troubles de la perception, Iris van Herpen emploie pour la robe *Dichotomy* de multiples procédés afin d'obtenir des jeux d'optique des plus étonnants. Sur des panneaux de soie noire prédécoupés en forme de vagues, elle vient apposer de fines rayures blanches de soie imprimées et collées à chaud. Dans une logique de contre-mouvement et pour renverser le sens de la fluidité, l'ensemble est ensuite cousu main en couches successives à l'intérieur du vêtement. Les motifs sont inspirés par le Suminagashi, un art japonais consistant à réaliser des marbres d'encre sur du papier.



**Ferruccio Laviani (né en 1960), Italie
Good Vibrations Cabinet
2013**

Conçu pour Fratelli Boffi
Noyer massif, finitions chêne, sculpté, ciselé
et gravé grâce à des procédés numériques
Musée des Arts décoratifs, Paris
Achat auprès de Fratelli Boffi grâce au mécénat du Cercle Design 20/21/2020
Inv. 2020.11.1.1-6

Le cabinet *Good Vibrations* réalisé en collaboration avec Fratelli Boffi, réputé dès 1928 pour ses reproductions des styles Louis XV et Louis XVI, sort des sentiers battus dans l'œuvre de Ferruccio Laviani, plus en prise habituellement avec le monde industriel et la production en série. A la croisée des techniques traditionnelles et d'avant-garde, le créateur joue d'effets d'optique et de perception, de flou et d'instabilité. Ferruccio Laviani interroge dans cette pièce, avec humour, l'histoire même du mobilier.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe *Narcissus*, collection «Meta Morphism»
2022

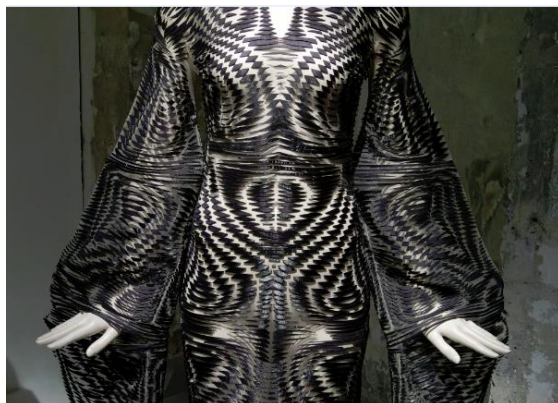
Laine, satin
 Portée par Winnie Harlow
 Collection Iris van Herpen





Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Robe kimono *Data Dust*,
collection «Ludi Naturae»
2018

Crêpe de Chine japonais découpé au laser, tulle, mousse EVA
 Collection Iris van Herpen



Matthew Angelo Harrison (né en 1989), États-Unis
Dark Silhouette: Rest
2018

Sculpture en bois d'Afrique de l'Ouest, résine polyuréthane,
 aluminium anodisé et acrylique
 Courtesy Verena Butt d'Espous, Paris

Figeant dans la masse des artefacts africains, Matthew Angelo Harrison sublime des objets trouvés qu'il immerge dans la résine acrylique, le Plexiglas ou encore la pâte à modeler industrielle, qu'il sculpte ensuite à l'aide de machines à commande numérique par ordinateur (CNC). Dans l'ensemble de son travail, il explore les définitions et les ambiguïtés relatives au patrimoine culturel. Ses sculptures interrogent l'impact du colonialisme, du capitalisme et du racisme tout en réévaluant le statut et les connotations donnés aux objets.



**Tim Walker (né en 1970), Royaume-Uni
Duckie Thot, David Altmejd Studio
Fashion: Iris van Herpen
2018**

Tirage d'exposition
© Tim Walker

Photographiée par Tim Walker, cette performance associe l'univers de la créatrice Iris van Herpen avec celui du sculpteur David Altmejd. Ensemble, ils dévoilent une nouvelle appréhension du corps, où les frontières entre l'artificiel et l'organique, le vivant et l'inerte, la construction et la déconstruction se révèlent poreuses et indéfinies. L'humain devient créature hybride, navigant entre le poétique et l'obscur.



**Tim Walker (né en 1970), Royaume-Uni
Kiki Willems, David Altmejd Studio
Fashion: Iris van Herpen
2018**

Tirage d'exposition
© Tim Walker

Atelier alchimique

Le parcours d'Iris van Herpen est aussi exceptionnel que la quiétude dans laquelle elle réalise ses collections à Amsterdam, dans un ancien entrepôt, devant de larges baies vitrées ouvertes sur les reflets de la rivière. Entourée d'une équipe jeune et internationale, chacune de ses collections débutent par des expérimentations autour des matériaux. Cette démarche qu'elle qualifie de « craftolution » s'appuie sur les liens étroits entre artisanat et nouvelles technologies, projetant ainsi la haute couture vers un nouvel avenir. Iris van Herpen ouvre la voie à des alternatives plus durables et responsables grâce à son approche multidisciplinaire, en revisitant les méthodes de fabrication, l'amenant à collaborer avec de multiples experts, tels que Philip Beesley et le Living Architecture Systems Group, Neri Oxman et Studio Drift, ou encore Rogan Brown et Kim Keever. Chacune de ses créations est ainsi reconnaissable par cet équilibre subtil d'inventivité, comprenant un large éventail de techniques allant du moulage en silicone, de l'impression 3D et de la découpe au jet d'eau au plissé ancien et à la sculpture aimantée.



Iris van Herpen (née en 1984), Pays-Bas
Étapes de création pour la robe kimono *Labyrinthine*,
collection « Sensory Seas »
2020

Organza de verre, crêpe, tulle, Mylar
 Collection Iris van Herpen
 Soie, acétate, acrylique, polyester, polyuréthane, tulle, cuir vegan
 Collection Iris van Herpen

Avant de réaliser ses robes, Iris van Herpen procède par étapes successives, en mêlant savoir-faire traditionnels et technologies de pointe. Le drapage intuitif, sans croquis initial, est son point de départ et l'une de ses techniques emblématiques, qui est ici déclinée en trois stades. À partir de panneaux d'échantillons, la créatrice expérimente ensuite directement sur mannequin. Ce processus peut donner lieu à de nombreux essais, avant d'aboutir à la silhouette finale. Pour la robe kimono *Labyrinthine*, inspirée du squelette d'oiseau, Iris van Herpen emploie du tulle brodé, partiellement orné de pétales d'organza noir aux contours blancs. Le dessin final déterminé, la composition est traduite sur logiciel numérique, puis imprimée sur papier. Cette phase intermédiaire est également durable puisqu'elle permet d'éviter les déchets inutiles. Une fois terminée, la robe kimono *Labyrinthine*, par ses formes et textures, se déploie alors comme un véritable exosquelette.









**Bienvenue dans
mon atelier! Welcome
to my atelier !**

Au cours des premiers mois de travail sur chacune de mes nouvelles collections, mon équipe et moi-même commençons par explorer les possibilités créatives de plusieurs centaines de matériaux. C'est un moment de liberté où le ciel devient la seule limite.

Sur les murs de cette salle, vous découvrirez les prémices de mon travail, où chaque échantillon témoigne de la naissance d'une nouvelle idée. Beaucoup sont issus de notre collaboration avec l'architecte Philip Beesley.

Plongez-vous dans ces échantillons de broderies, de plissés délicats, de moulages en silicone, de textures cinétiques, de superpositions de dessins découpés au laser ainsi que dans une large sélection de matériaux utilisés pour la fabrication en 3D et pour d'autres techniques numériques encore.

En regardant de plus près, vous reconnaîtrez les germes et les origines des nombreuses silhouettes de l'exposition. Vous comprendrez alors comment une texture minuscule prend vie dans la complexité de mes robes.